

A Lausanne, le chantier de la gare condamne le parking du Simplon

VAUD Huit mois après leur dernier point de situation, les CFF ont convié la presse, hier, pour faire l'état des lieux de l'avancée des travaux. Si les opérations prévues semblent suivre leur cours, les prochains mois s'annoncent cruciaux

RAPHAËL JOTTERAND

Le parking du Simplon vit ses dernières heures. L'édifice bâti à la fin des années 1980 est méconnaissable. S'il ne reste rien d'autre que le sol et les murs porteurs, il sera bientôt démolé dans le cadre du chantier de la gare de Lausanne. Mais avant de pouvoir lui asséner le coup de grâce, certains préparatifs battent leur plein. En effet, le remplissage des tunnels postaux, qui se trouvent sous les quais, a d'ores et déjà été réalisé alors

que les travaux d'ancrages de la paroi sud vont débuter sous peu. Au total, 650 ancres vont être réalisés dans le but que les quais actuels ne s'effondrent pas. Ces travaux consistent à placer, sous les voies 6, 7 et 8, des tiges en acier d'une longueur moyenne d'environ 17 mètres. «Dans un premier temps, nous devons renforcer la plateforme ferroviaire qui est aujourd'hui soutenue par le parking du Simplon, témoigne Benjamin Lejeune, l'un des chefs de projet de la gare de Lausanne. Ensuite, nous pourrions démolir le bâtiment actuel, le quai 5 et la voie 9 dans le courant de l'année 2026.»

S'il est encore difficile, d'un œil amateur, d'observer des aménagements concrets, une passerelle piétonne provisoire permettra, d'ici l'été prochain, d'enjamber le chantier qui sévit rue

du Simplon. Elle mènera la clientèle jusqu'à l'entrée du passage inférieur ouest. Le nouvel édifice, qui s'étendra sur 250 mètres de long, pourra ensuite être construit, remplaçant ainsi le parking actuel. Quant aux nuisances sonores qui perturbent le voisinage, des bâches absorbantes accrochées à des barrières métalliques permettent de réduire les dommages causés par le chantier d'environ 40 décibels.

Deux étapes clés à venir

A l'ouest de la gare, le secteur des Epinettes va également entrer dans une nouvelle phase. Lancés en 2021, les travaux de terrassement sont pratiquement terminés et la première pierre du nouveau bâtiment sera posée ce printemps. Dans le premier immeuble de l'avenue Louis-Ru-

chonnet, le début des travaux liés au futur sous-sol de la place de la gare a commencé en octobre 2024 avec l'ambition de construire trois étages en souterrain.

Depuis le dernier point de presse des CFF en mai dernier, Charles-André Philipona, directeur du programme Léman 2030, se réjouit d'avoir obtenu quatre nouvelles autorisations de construire. Si pour l'heure 499 millions de francs ont été investis, soit 30% du budget du projet, 76 millions supplémentaires le seront en 2025. «Nous sommes satisfaits de l'avancée des travaux, assure-t-il. A ce rythme, nous pouvons confirmer que la date de mise en service complète est toujours prévue à l'horizon 2037.»

Cette année, riverains et pendulaires doivent à nouveau s'attendre à d'importantes perturbations avec pas moins

de 150 nuits de travaux planifiées et la dernière étape de l'installation de nouveaux appareils de voie en direction du Valais. «Nos clients seront particulièrement impactés en octobre avec des week-ends intensifs de travail», reconnaît Charles-André Philipona.

La suite s'annonce palpitante avec certaines étapes clés à venir. La première concernera l'analyse du dossier complet des quais par l'OFT. «Nous espérons pouvoir commencer les travaux de transformation des quais fin 2026», précise le patron de Léman 2030. Pour rappel, les nouveaux quais, plus larges et plus longs, devraient être mis en service, étape par étape, entre 2030 et 2036. Finalement, les CFF comptent bien pouvoir entamer, cette année encore, le chantier du sous-sol de la place de la Gare. ■